

Janvier - Avril 2025

N°20

Journal du Relais Petite Enfance de la Côte Fleurie

Bonjour à toutes et à tous,

Très belle année 2025! Voici le nouveau journal du Relais Petite Enfance de la Côte Fleurie. Vous y retrouverez la programmation complète (avec un changement pour les matinées d'éveil du jeudi), les temps forts à ne pas manquer, ainsi qu'une fiche pratique d'Héloïse Junier, psychologue en crèche et docteure en psychologie : "Il veut toujours les bras".

Bonne lecture !

Coordonnées du RPE

Contact : NÉDÉLEC Elodie
Educatrice de Jeunes enfants
14 rue des Poilus
14113 VILLERVILLE
06.84.21.17.34 / 02.31.88.64.02
rpe.cotefleurie@fed14.admr.org



Relais Petite Enfance de la Côte Fleurie

Accueil sur rendez-vous

et par téléphone

Mardi : de 13h à 17h30
Mercredi : de 8h45 à 13h
Jeudi : de 13h à 17h
Vendredi : de 13h à 16h30

Des rdv sont possibles en-dehors de ces créneaux sur demande, ou au CCAS de Trouville ou Touques en cas de problème de mobilité.

Les matinées d'éveil

Mardi : au RPE
Jeudi : Maison de Quartier du Coteau, 20A rue des Aunes, à Deauville
Vendredi : Maison des Jeunes de Trouville, chemin du Marais, à Touques

Pendant les vacances scolaires : 20 rue du Lieutenant d'Hérouville, à Villers-sur-mer, salle de motricité de l'école.



Rencontres-échanges : trouver les clés de son bien-être au travail

Mardi 4 février à 19h30

Avec Nadège Lerond Campeggi
Au Pom'S, 3 Av. de la République, à Deauville



A destination des assistants maternels et des gardes d'enfants à domicile.

Médiation animale

Vendredi 31 janvier et jeudi 27 mars
2 séances : 9h30-10h15 et 10h30-11h15

Avec Floriane Triebel

Floriane nous présentera ses petits compagnons (cochons d'inde, lapins...).
Observer, écouter, toucher, sentir, communiquer, prendre soin...les sens et les émotions des tout-petits seront en éveil !



A destination des assistants maternels, parents employeurs, et gardes d'enfants à domicile

Réunion d'informations "Protection sociale des assistant(e)s maternel(le)s

Mardi 4 mars à 20h

Au Pom'S, 3 Av. de la République, à Deauville

A destination des assistants maternels



Réunion d'information : "Protection sociale des Assistant(e)s Maternel(le)s"

Retrouvez-nous pour une réunion d'information portant sur l'IRCEM.


Au programme : Les éléments couverts par la prévoyance / Le fonctionnement de la retraite générale et complémentaire / En quoi consiste l'action sociale / Qu'est-ce que les activités sociales et culturelles ?

Matinées d'éveil Janvier - Février


Toutes les matinées d'éveil sont sur inscription.
L'arrivée se fait entre 9h30 et 10h, le départ entre 11h et 11h15 (ou plus tôt si besoin).

Les matinées d'éveil sont ouvertes aux enfants jusqu'à 6 ans.
Les propositions de l'animatrice ou des intervenants seront adaptées à leurs âges.

JANVIER

Mardi 7	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 9	Saint-Arnoult	Matinée d'éveil
Mardi 14	MJ de Trouville	Avec les psychomotriciennes
Jeudi 16	Deauville	Matinée d'éveil
Mardi 21	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 23	Saint-Arnoult	Matinée d'éveil
Vendredi 24	MJ de Trouville	Lectures partagées avec Carole et le tapis-lecture des 4 saisons 
Jeudi 30	Deauville	Matinée d'éveil
Vendredi 31	MJ de Trouville	Médiation animale avec Floriane

FEVRIER


Mardi 4	MJ de Trouville	Matinée d'éveil
Jeudi 6	Deauville	Matinée d'éveil
Vendredi 7	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 13	Villers-sur-mer	Motricité 
Jeudi 20		
Mardi 25	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 27	Deauville	Matinée d'éveil



Matinées d'éveil Mars - Avril

Toutes les matinées d'éveil sont sur inscription.
L'arrivée se fait entre 9h30 et 10h, le départ entre 11h et 11h15 (ou plus tôt si besoin).
Les matinées d'éveil sont ouvertes aux enfants jusqu'à 6 ans.
Les propositions de l'animatrice ou des intervenants seront adaptées à leurs âges.

MARS

Mardi 4	MJ de Trouville	Avec les psychomotriciennes
Jeudi 6	Deauville	Matinée d'éveil
Vendredi 7	MJ de Trouville	Matinée d'éveil
Mardi 11	Ehpad Le Mont Joly - Trouville	Rencontre musicale avec les résidents du Mont Joly
Vendredi 14	MJ de Trouville	Lectures partagées avec Carole et le tapis-lecture des 4 saisons
Lundi 17		 Programmation à venir
Mardi 18		
Jeudi 20		
Vendredi 21		
Mardi 25	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 27	Deauville	Médiation animale avec Floriane
Vendredi 28	MJ de Trouville	Matinée d'éveil

AVRIL

Mardi 1er	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 3	Deauville	Matinée d'éveil
Vendredi 4	Villerville	Tous au jardin ! 
Mardi 15		
Jeudi 17	Villers-sur-mer	Motricité
Mardi 22	Villerville	Matinée d'éveil
Jeudi 24	Deauville	Lectures partagées avec Carole
Vendredi 25	MJ de Trouville	Matinée d'éveil
Mardi 29	MJ de Trouville	Avec les psychomotriciennes



Il veut toujours les bras

Certains enfants réclament énormément les bras tout au long de la journée, imposant à l'adulte une relation exclusive. Ce comportement, qui fait l'objet de nombreuses idées reçues, peut être mal vécu par de nombreux professionnels qui se sentent envahis par l'enfant.

Pourquoi l'enfant réclame-t-il autant les bras de l'adulte ?

Le bébé humain naît inachevé. Quiconque compare les aptitudes du bébé humain à celles des autres mammifères à la naissance est frappé par sa grande immaturité et sa dépendance totale à l'adulte. Tandis que le girafon se redresse sur ses pattes en une trentaine de minutes après sa naissance, une dizaine de mois sera nécessaire au petit humain pour faire du « quatre pattes » (et encore, on ne parle pas de la marche, véritable cerise sur le gâteau de l'évolution !). Si le cerveau du bébé humain était aussi mature que celui d'autres mammifères, il ne pourrait tout simplement pas naître... Car, aussi surprenant que cela puisse paraître, le diamètre de sa boîte crânienne, trop volumineux, ne serait pas en mesure de traverser le bassin de sa mère !

Il est programmé pour s'accrocher à l'adulte.

Pour permettre à ces petits humains de survivre malgré leur incroyable immaturité, la nature a pensé à tout. Elle les a programmés pour qu'ils soient toujours proches des adultes en mesure d'assurer leur survie. L'enfant arrive au monde avec un réflexe d'agrippement (qualifié de « grasping » par nos amis anglophones) qui lui fait serrer très fort ce qui est mis dans sa main. On peut penser que ce réflexe permettait à l'origine aux bébés de s'agripper à leur maman pour fuir le danger. Aujourd'hui, celui-ci contribuerait à la création d'un lien d'attachement avec l'adulte dont il est si dépendant.



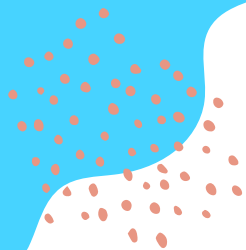
Ces bébés sont aussi équipés de puissantes alarmes (les pleurs et les cris) pour assurer la proximité de l'adulte en cas de besoin. Que la nature est bien faite !

Il ne veut pas vos bras, il a besoin de vos bras.

Pour ces raisons, la proximité physique avec l'adulte fait partie des besoins fondamentaux du petit humain. Il ne s'agit donc pas d'une envie, d'un caprice, ou d'une lubie, mais d'un réel besoin vital comme celui de manger et de boire. Sa survie en dépend. Malheureusement, la nature n'a pas imaginé que, des milliers d'années plus tard, des crèches collectives seraient créées et que les bébés humains n'auraient plus la possibilité d'être dans les bras de l'adulte toute la journée !

Non, un enfant ne risque pas de « s'habituer aux bras ».

Contrairement aux idées reçues, un enfant ne risque pas de « s'habituer aux bras », c'est à dire de réclamer davantage les bras de l'adulte si celui-ci le prend plus souvent dans les bras. Non, les bras ne sont pas une drogue addictive comme la cigarette, la cocaïne ou l'alcool ! Cette idée infondée, et pourtant très répandue dans les maternités, les PMI et les crèches, a été invalidée à plusieurs reprises par les recherches en psychologie de l'attachement. Nous avons constaté que plus on répondait aux besoins des bébés lorsqu'ils étaient petits, plus ces bébés étaient autonomes et sereins vers douze mois. Un enfant s'attache à l'adulte pour mieux se détacher. D'ailleurs, le petit d'homme n'aurait aucun intérêt à rester accroché aux bras de l'adulte ad vitam aeternam. Ce qu'il souhaite, lui, c'est explorer et découvrir le monde ! Mais pour ce faire, la construction d'une sécurité intérieure est nécessaire.



Un environnement stressant redouble chez l'enfant son besoin d'être dans les bras de l'adulte.

Tout environnement nouveau ou insécurisant (une crèche, le domicile d'un assistant maternel, la première fois que l'enfant va chez sa mamie) tend à plonger le tout-petit dans un état de stress et à stimuler son besoin de proximité physique avec l'adulte. C'est pourquoi certains enfants éprouveront davantage le besoin d'être dans vos bras lors des temps plus stressants de la journée, par exemple, lorsque des parents arrivent, lors des moments de transition, de repas, etc.

Vous êtes son porte-avion !

L'enfant a besoin de vous sentir disponible pour explorer sereinement son environnement. L'image du porte-avion l'illustre bien. Le bébé est l'avion, et vous, le porte-avion. Vous en conviendrez, le porte-avion doit toujours être disponible pour que l'avion puisse atterrir en cas de besoin ! Si le porte-avion n'est plus disponible, l'avion hésitera à s'éloigner... Ainsi, un enfant peut prendre le risque d'explorer une pièce et de jouer avec d'autres enfants, s'il sent l'adulte disponible pour lui porter secours en cas de besoin. C'est pourquoi lorsque vous vous levez pour accueillir un parent ou lorsqu'un autre enfant vient sur vos genoux, le bébé-avion revient illico presto à sa base de sécurité ! Il ne s'agit pas de jalousie à proprement parler comme on l'entend souvent, mais de la simple manifestation de son instinct de survie...

Vous êtes probablement sa figure d'attachement secondaire.

Si la maman est le plus souvent la figure d'attachement primaire de l'enfant, il est probable que vous soyez sa figure d'attachement secondaire (au même titre que sa tata, son papi, etc.). Cela signifie que vous avez créé un lien privilégié avec cet enfant et qu'il sait instinctivement que vous êtes en mesure de répondre à ses besoins au sein du lieu d'accueil. Vos bras parviendront davantage à l'apaiser que ceux de votre collègue, et moins que ceux de sa maman. C'est aussi la raison pour laquelle il risque de se mettre à pleurer lorsque vous entrez dans la pièce alors qu'il jouait tranquillement avant votre arrivée !

En détectant la présence de sa figure d'attachement, l'enfant manifeste spontanément ses besoins, comme on le ferait, vous et moi !

Le profil de bébé-koala qui suit son référent comme son ombre est donc tout à fait sain et normal. En revanche, les enfants qui ne manifestent à aucun moment de la journée le besoin d'être pris dans les bras, ou ceux qui passent de bras en bras de manière tout à fait indifférenciée, me paraissent bien plus préoccupants.

Comment réagir ?

Le prendre dans les bras, dès que vous le pouvez.

Ce premier conseil est le plus efficace pour permettre à l'enfant de gagner en autonomie, mais aussi celui qui est le plus redouté des professionnels qui craignent d'empirer la situation ! Plus vous répondrez à son besoin vital de proximité physique, plus l'enfant sera rassasié et moins il réclamera votre contact. C'est d'une logique imparable. Une phase de « fusion » entre l'enfant et le professionnel est souvent nécessaire. Celle-ci peut durer une semaine comme plusieurs mois, tout dépend de l'enfant, de vous, de votre disponibilité, de sa relation avec ses parents, de sa vie à la crèche, etc. Pour permettre cette proximité avec l'enfant, certaines équipes ont opté pour le portage, en accord avec les parents. Le Mei-Tai est un bon compromis car il est plus simple à mettre en place que la traditionnelle écharpe et moins cher qu'un porte-bébé préformé.

Le porter physiquement mais aussi psychologiquement.

Bien entendu, le portage physique ne suffit pas. Car, contrairement à un sac de courses, le petit humain est un être plein à craquer... d'émotions ! Ainsi, si vous prenez l'enfant dans vos bras à contre cœur ou stressé, vous risquez de provoquer l'effet inverse et d'alimenter le propre stress de l'enfant. Un portage psychique, empreint d'affection, de douceur et d'humanité, est aussi indispensable que le portage physique.



Rester disponible au sol, tel un porte-avion !

Quand vous êtes confortablement installé au sol, invitez l'enfant à s'asseoir sur vos genoux. Lorsqu'il se sentira prêt, il s'éloignera de lui-même pour aller jouer. Si cela vous est possible, durant sa phase d'exploration, restez au sol au même endroit et maintenez un lien visuel avec l'enfant. Regardez-le jouer et montrez-lui que vous êtes disponible s'il en éprouve le besoin. Plus vous serez un porte-avion de confiance, plus ce petit avion trouvera le courage d'explorer son environnement. Au début, il risque de rester accroché fermement à vous, comme un timbre à une enveloppe. Quelques jours/semains plus tard, il quittera peut-être vos genoux pour se poser sur le sol, mais tout en maintenant un contact physique avec vous (il jouera contre votre cuisse, par exemple). Encore quelques jours/semains plus tard, il se jettera cette fois à l'eau et ira se balader dans la pièce, mais en maintenant un fort contact visuel avec vous (il vérifiera régulièrement que vous n'avez pas bougé d'un iota). Enfin, un beau jour, il sera en capacité de jouer loin de vous, de plus en plus loin. Il vous jettera quelques regards pour s'assurer de votre présence, mais ne viendra vous solliciter qu'en cas de réel besoin. Surtout, gardez courage ! Bien que les efforts que vous déployez ne sont pas toujours visibles à court terme, ils portent leurs fruits, jour après jour. [...]

Lui proposer des câlins aux temps forts de la journée.

Tous les jours, à heures fixes, aux mêmes temps forts de la journée, proposez à l'enfant de le prendre dans vos bras, de le ressourcer. Ce peut être à l'accueil du matin, au repas du midi, au moment du goûter et avant l'arrivée des parents en fin d'après-midi. Même si vous ne pouvez lui accorder qu'une seule minute, c'est une minute qui lui appartiendra, où il ne vous aura rien que pour lui.

Conserver un lien avec l'enfant, même si vous êtes à l'autre bout de la pièce.

Si vous devez vous éloigner de lui pour vous donner le repas à un autre enfant ou préparer un biberon, efforcez-vous de maintenir un lien visuel et auditif avec lui. Montrez-lui que vous ne l'oubliez pas. Même à distance, regardez-le, parlez-lui, souriez-lui, racontez-lui ce que vous faites. [...]

Héloïse Junier, psychologue en crèche, formatrice.

Publié le 18 août 2017, mis à jour le 9 décembre 2019

Source : lesprodelapetiteenfance.fr

Le portage à bras

Le premier portage

Lorsque le tout-petit naît, il n'a connu que la chaleur, les bruits et le bercement du corps de sa maman. Le portage est essentiel à l'enfant pour son apaisement et sa sécurité affective. **Loin d'être une mauvaise habitude, le portage est indispensable au bon développement de l'enfant.**

Attention ! Sans soutien par le bassin, l'enfant « pend » et ne peut plus rester acteur du maintien de son corps.



Avec Carole, de la bibliothèque municipale de Trouville-sur-Mer.
Tous les livres cités y sont disponibles.

C'est de saison !

La moufle. Florence Desnouveaux. Didier Jeunesse (A petits petons)
Conte de randonnée. Les animaux cherchent un abri. Ils rentrent un par un dans la moufle jusqu'à ce qu'arrive l'inévitable... Il existe de multiples versions de ce conte classique !



Livre utile

Petit ours n'a pas sommeil. Louison Nielman. Fleurus (Bébé Zen)
Une histoire douce pour apaiser votre bébé et qui vous donne les clés d'un coucher serein.

Louison Nielman est psychologue clinicienne spécialisée auprès des tout-petits. Elle accompagne les parents dans le développement de leur bébé. Dans la même collection : Petit chat est en colère, Petit Loup fait du yoga, Petit lapin ne veut pas quitter maman, Dans mes bras, petit koala...

Imagier

La journée de Bébé. Anne-Sophie Bost. Nathan
Cet imagier permet aux bébés de reconnaître tous les petits moments qui rythment sa journée.
Les photographies sont un support très apprécié chez les bébés.



Livre à chanter

Coucou ! Nathalie Paulhiac. (A pas de loups)
Cet album reprend la comptine « Mon petit lapin est caché dans le jardin ». Un texte en rimes, très rythmé avec une structure répétitive. Un album ludique où l'enfant s'amusera à chercher le lapin dans certaines images, mimer, chanter et s'exclamer avec les nombreuses onomatopées !